

Art. 2. A l'article 1^{er} de la loi du 19 juillet 1991 relative aux registres de la population et aux cartes d'identité et modifiant la loi du 8 août 1983 organisant un Registre national des personnes physiques, sont apportées les modifications suivantes :

- 1° le texte actuel constitue le paragraphe 1^{er};
- 2° il est ajouté un paragraphe 2 libellé comme suit :

« § 2. Les personnes visées au § 1^{er}, alinéa 1^{er}, 1°, sont, à leur demande, inscrites à une adresse de référence par la commune où elles sont habituellement présentes :

- lorsqu'elles séjournent dans une demeure mobile;
- lorsque, pour des raisons professionnelles ou par suite de manque de ressources suffisantes, elles n'ont pas ou n'ont plus de résidence.

Par adresse de référence, il y a lieu d'entendre l'adresse d'une personne physique inscrite au registre de la population au lieu où elle a établi sa résidence principale et où, avec l'accord de cette dernière, une personne sans résidence est inscrite.

La personne qui accepte l'inscription au lieu où elle a établi sa résidence principale d'une autre personne à titre d'adresse de référence s'engage à faire parvenir à celle-ci tout courrier ou tous documents administratifs qui lui sont destinés.

Par dérogation à l'alinéa précédent, les ressortissants belges attachés aux Forces armées et les membres de leur famille qui les accompagnent, en garnison à l'étranger, et qui n'ont plus de résidence en Belgique sont inscrits à l'adresse de référence fixée par le Ministre de la Défense nationale.

De même, les personnes qui, par manque de ressources suffisantes n'ont pas ou n'ont plus de résidence et qui, à défaut d'inscription dans les registres de la population, se voient privées du bénéfice de l'aide sociale d'un centre public d'aide sociale ou de tout autre avantage social, sont inscrites à l'adresse du centre public d'aide sociale de la commune où elles sont habituellement présentes. ».

Art. 3. L'article 3, alinéa 2, de la même loi est complété par les mots « et l'adresse de référence ».

Promulguons la présente loi, ordonnons qu'elle soit revêtue du sceau de l'Etat et publiée au *Moniteur belge*.

Donné à Bruxelles, le 24 janvier 1997.

ALBERT

Par le Roi :

Le Ministre de l'Intérieur,
J. VANDE LANOTTE

Scellé du Sceau de l'Etat :

Le Ministre de la Justice,
S. DE CLERCK

Art. 2. In artikel 1 van de wet van 19 juli 1991 betreffende de bevolkingsregisters en de identiteitskaarten en tot wijziging van de wet van 8 augustus 1983 tot regeling van een Rijksregister van de natuurlijke personen, worden de volgende wijzigingen aangebracht :

- 1° de huidige tekst vormt paragraaf 1;
- 2° er wordt een paragraaf 2 ingevoegd, luidend als volgt :

« § 2. De personen bedoeld in § 1, eerste lid, 1°, worden op hun aanvraag door de gemeente waar zij gewoonlijk vertoeven, ingeschreven op een referentieadres :

- wanneer zij in een mobiele woning verblijven;
- wanneer zij om beroepsredenen of bij gebrek aan voldoende bestaansmiddelen geen verblijfplaats hebben of meer hebben.

Onder referentieadres wordt verstaan het adres van een natuurlijke persoon die is ingeschreven in het bevolkingsregister op de plaats waar hij zijn hoofdverblijfplaats heeft gevestigd en waar, met de toestemming van de laatstgenoemde, een persoon zonder verblijfplaats is ingeschreven.

De persoon die op de plaats waar hij zijn hoofdverblijfplaats heeft gevestigd, de inschrijving van een andere persoon aanvaardt als referentieadres, verbindt zich ertoe alle voor die persoon bestemde post of alle administratieve documenten te laten toekomen.

In afwijking van het vorige lid worden de Belgische onderdanen die verbonden zijn aan de Krijgsmacht en de gezinsleden die hen vergezellen, in garnizoen in het buitenland, en die geen verblijfplaats meer hebben in België, ingeschreven op het door de minister van Landsverdediging vastgestelde referentieadres.

Op dezelfde wijze worden de personen die bij gebrek aan voldoende bestaansmiddelen geen verblijfplaats hebben of meer hebben en die bij gebrek aan inschrijving in de bevolkingsregisters geen maatschappelijke bijstand kunnen genieten van een openbaar centrum voor maatschappelijk welzijn of om het even welk ander sociaal voordeel, ingeschreven op het adres van het openbaar centrum voor maatschappelijk welzijn van de gemeente waar zij gewoonlijk vertoeven. ».

Art. 3. Artikel 3, tweede lid, van dezelfde wet wordt aangevuld met de woorden « en het referentieadres ».

Kondigen deze wet af, bevelen dat zij met 's Lands zegel zal worden bekleed en door het *Belgisch Staatsblad* zal worden bekendgemaakt.

Gegeven te Brussel, 24 januari 1997.

ALBERT

Van Koningswege :

De Minister van Binnenlandse Zaken,
J. VANDE LANOTTE

Met 's Lands zegel gezegeld :

De Minister van Justitie,
S. DE CLERCK

F. 97 -- 440

[S - C - 97/115]

Arrêté royal modifiant l'arrêté royal du 16 juillet 1992 relatif aux registres de la population et au registre des étrangers

RAPPORT AU ROI

Sire,

Le présent projet d'arrêté que j'ai l'honneur de soumettre à la signature de Votre Majesté vise à exécuter l'article 1^{er}, § 2, de la loi du 19 juillet 1991 relative aux registres de la population et aux cartes d'identité et modifiant la loi du 8 août 1983 organisant un Registre national des personnes physiques, tel qu'il a été inséré par la loi du 24 janvier 1997.

La modification apportée par cette dernière loi légalise la notion d'adresse de référence déjà appliquée de manière limitée dans l'arrêté royal du 16 juillet 1992 relatif aux registres de la population et au registre des étrangers, notamment pour les personnes séjournant dans une demeure mobile d'une part, et pour les sans-abri d'autre part.

Elle a également pour objet d'étendre cette notion aux personnes n'ayant pas de domicile fixe pour des raisons professionnelles ainsi qu'aux militaires et aux membres de leur famille se trouvant en garnison à l'étranger.

N. 97 -- 440

[S - C - 97/115]

Koninklijk besluit tot wijziging van het koninklijk besluit van 16 juli 1992 betreffende de bevolkingsregisters en het vreemdelingenregister

VERSLAG AAN DE KONING

Sire,

Dit ontwerp van besluit, waarvan ik de eer heb het aan Uwe Majesteit ter ondertekening voor te leggen, strekt ertoe artikel 1, § 2, uit te voeren van de wet van 19 juli 1991 betreffende de bevolkingsregisters en de identiteitskaarten en tot wijziging van de wet van 8 augustus 1983 tot regeling van een Rijksregister van de natuurlijke personen, zoals het werd ingevoegd door de wet van 24 januari 1997.

De door deze wet aangebrachte wijziging legaliseert het begrip referentieadres dat reeds in beperkte mate werd toegepast in het koninklijk besluit van 16 juli 1992 betreffende de bevolkingsregisters en het vreemdelingenregister, met name voor de personen die in een mobiele woning verblijven enerzijds en voor de daklozen anderzijds.

Zij heeft eveneens als doel dit begrip uit te breiden tot de personen die om beroepsredenen geen vaste verblijfplaats hebben alsook tot de militairen en hun familieleden die zich in garnizoen in het buitenland bevinden.

En outre, la loi précitée du 24 janvier 1997, laquelle reprend le principe de l'adresse de référence à la résidence d'une personne physique, déroge à ce principe :

— pour les sans-abri qui, sous certaines conditions, peuvent être inscrits au centre public d'aide sociale;

— pour les militaires et membres de leur famille qui sont inscrits, s'ils n'ont plus de résidence en Belgique, à l'adresse de référence fixée par le Ministre de la Défense nationale.

Le présent projet d'arrêté royal tend essentiellement à remplacer l'article 20 de l'arrêté royal précité du 16 juillet 1992 par une nouvelle disposition prévoyant :

— les modalités de l'inscription dans les registres de la population des personnes séjournant dans une demeure mobile;

— les cas dans lesquels les personnes temporairement absentes pour des raisons professionnelles peuvent solliciter leur inscription en adresse de référence;

— d'une part, les conditions et la procédure de l'inscription en adresse de référence, à l'adresse d'un centre public d'aide sociale, des personnes qui par suite d'un manque de ressources, n'ont pas ou n'ont plus de résidence, et d'autre part, les conditions auxquelles est subordonné le maintien de cette inscription.

Enfin, l'arrêté en projet interdit une pratique déjà dénoncée, consistant pour certains à vendre des adresses de référence. Les "clients" cibles d'un tel commerce sont particulièrement les personnes qui n'ont pas ou n'ont plus de résidence par manque de ressources et à cet égard, l'élargissement de la notion d'adresse de référence réalisé par la loi du 24 janvier 1997 précitée, devrait les en protéger.

Commentaires des articles

Article 1^{er}. Comme dit ci-avant, cet article vise à remplacer l'article 20 de l'arrêté royal précité du 16 juillet 1992 par une nouvelle disposition.

Les trois premiers paragraphes de celle-ci précisent les catégories de personnes qui peuvent faire l'objet d'une inscription en adresse de référence et les conditions dans lesquelles cette inscription peut intervenir.

Le premier paragraphe concerne les personnes séjournant dans une demeure mobile.

Le texte en projet ne modifie pas la condition posée par l'actuel article 20, § 1^{er}, alinéa 1^{er}, de l'arrêté royal précité du 16 juillet 1992. L'inscription en adresse de référence ne peut intervenir si ces personnes résident au moins six mois par an dans une commune. En effet, ces personnes sont, dans ce cas, inscrites dans les registres de ladite commune.

Le deuxième paragraphe détermine parmi les personnes n'ayant pas ou plus de résidence pour des raisons professionnelles, celles qui peuvent entrer en considération pour l'octroi d'une adresse de référence.

Il s'agit plus précisément des personnes temporairement absentes visées à l'article 18, alinéa 1^{er}, 2^o, 6^o, 8^o et 9^o de l'arrêté royal du 16 juillet 1992 précité.

En vertu de l'article 18, alinéa 1^{er}, 2^o, dudit arrêté, seules les personnes absentes pour moins d'un an en raison de voyages d'études ou d'affaires peuvent entrer en considération pour l'inscription en adresse de référence. Si elles sont absentes pour plus d'un an, elles sont normalement rayées des registres de la population.

L'inscription en adresse de référence à l'adresse d'une personne physique des personnes visées à l'article 18, alinéa 1^{er}, 6^o, du même arrêté, c'est-à-dire de celles appartenant au personnel militaire et civil des Forces belges stationnées en République fédérale d'Allemagne, ainsi que des militaires détachés à l'étranger, soit auprès d'organismes internationaux ou supranationaux, soit auprès d'une base militaire en pays étranger, n'intervient qu'à la condition qu'elles n'aient pas fait l'objet d'une inscription à l'adresse d'un établissement militaire désigné par le Ministre de la Défense nationale.

Le troisième paragraphe détermine les conditions auxquelles les personnes qui par manque de ressources, n'ont pas ou plus de résidence, peuvent solliciter leur inscription à l'adresse du centre public d'aide sociale de la commune où elles séjournent habituellement.

Bovendien wijkt de voormelde wet van 24 januari 1997 waarin het principe van een referentieadres op de verblijfplaats van een natuurlijke persoon is opgenomen, af van dit principe :

— voor de daklozen die onder bepaalde voorwaarden ingeschreven kunnen worden in het openbaar centrum voor maatschappelijk welzijn;

— voor de militairen en hun familieleden die, wanneer zij geen verblijfplaats meer hebben in België, ingeschreven worden op het door de Minister van Landsverdediging vastgestelde referentieadres.

Dit ontwerp van koninklijk besluit strekt er voornamelijk toe artikel 20 van het voormelde koninklijk besluit van 16 juli 1992 te vervangen door een nieuwe bepaling die voorziet in :

— de modaliteiten voor de inschrijving in de bevolkingsregisters van de personen die in een mobiele woning verblijven;

— de gevallen waarin de personen die om beroepsredenen tijdelijk afwezig zijn hun inschrijving op een referentieadres kunnen aanvragen;

— enerzijds de voorwaarden en de procedure voor de inschrijving op het adres van een openbaar centrum voor maatschappelijk welzijn als referentieadres, van de personen die bij gebrek aan bestaansmiddelen, geen verblijfplaats hebben of meer hebben, en anderzijds de voorwaarden waaraan het behoud van deze inschrijving is onderworpen.

Tenslotte verbiedt het ontwerp van besluit een reeds aan de kaak gestelde praktijk die er voor sommigen in bestaat referentieadressen te verkopen. De « klanten » die de doelgroep zijn van een dergelijke handel zijn in het bijzonder de personen die bij gebrek aan bestaansmiddelen geen verblijfplaats hebben of meer hebben en in dit opzicht zou de uitbreiding van het begrip referentieadres die door de voormelde wet van 24 januari 1997 bewerkstelligd wordt hen daartegen moeten beschermen.

Commentaar bij de artikelen

Artikel 1. Zoals hiervoor reeds werd vermeld, strekt dit artikel ertoe artikel 20 van het voormelde koninklijk besluit van 16 juli 1992 te vervangen door een nieuwe bepaling.

De eerste drie paragrafen van deze bepaling preciseren de categorieën van personen die het voorwerp kunnen zijn van een inschrijving op een referentieadres en de voorwaarden waaronder deze inschrijving kan gebeuren.

De eerste paragraaf betreft de personen die in een mobiele woning verblijven.

De ontwerp van tekst wijzigt de voorwaarde niet die gesteld wordt door het huidige artikel 20, § 1, eerste lid, van het voormelde koninklijk besluit van 16 juli 1992. De inschrijving op een referentieadres kan niet plaatsvinden wanneer deze personen minstens zes maanden per jaar in een gemeente verblijven. In dit geval zijn deze personen immers ingeschreven in de registers van die gemeente.

De tweede paragraaf bepaalt welke van de personen die om beroepsredenen geen verblijfplaats hebben of meer hebben, in aanmerking kunnen komen voor de toekenning van een referentieadres.

Het gaat meer bepaald om de in artikel 18, eerste lid, 2^o, 6^o, 8^o en 9^o van het voormelde koninklijk besluit van 16 juli 1992 bedoelde personen die tijdelijk afwezig zijn.

Krachtens artikel 18, eerste lid, 2^o, van dit besluit kunnen enkel de personen die minder dan een jaar afwezig zijn voor studie- of zakenreizen in aanmerking komen voor de inschrijving op een referentieadres. Wanneer zij meer dan een jaar afwezig zijn, worden zij normaal gezien uit de bevolkingsregisters geschrapt.

De inschrijving op het adres van een natuurlijke persoon als referentieadres, van de personen die bedoeld worden in artikel 18, eerste lid, 6^o van hetzelfde besluit, namelijk deze die deel uitmaken van het militair personeel en burgerpersoneel van de Belgische strijdkrachten in de B.R.D., alsook van de militairen die in het buitenland gedetacheerd zijn bij hetzij internationale of supranationale organismen, hetzij bij een militaire basis in het buitenland, vindt slechts plaats op voorwaarde dat deze personen niet het voorwerp zijn geweest van een inschrijving op het adres van een door de Minister van Landsverdediging aangewezen militaire instelling.

De derde paragraaf bepaalt de voorwaarden waaronder de personen die bij gebrek aan bestaansmiddelen geen verblijfplaats hebben of meer hebben, hun inschrijving kunnen aanvragen op het adres van het openbaar centrum voor maatschappelijk welzijn van de gemeente waar zij gewoonlijk vertoeven.

Ces conditions sont les suivantes :

1. n'être inscrites à aucun titre dans un registre communal de population en Belgique. Si elles sont déjà inscrites à une adresse réelle ou en adresse de référence dans les registres de la population d'une commune, elles ne peuvent être inscrites en adresse de référence à l'adresse d'un centre public d'aide sociale;

2. solliciter l'aide sociale au sens de l'article 57 de la loi du 8 juillet 1976 organique des centres publics d'aide sociale ou le minimum de moyens d'existence prévu par la loi du 7 août 1974 instaurant le droit à un minimum de moyens d'existence.

Il appartiendra au centre public d'aide sociale auprès duquel la demande aura été introduite de vérifier si ces conditions sont bien réunies, et dans l'affirmative, de délivrer une attestation en ce sens aux personnes concernées.

La commune procédera, au vu de cette attestation, à leur inscription dans les registres de la population à l'adresse du centre public d'aide sociale.

Si les personnes inscrites sur cette base ne se présentent pas au moins une fois par trimestre au centre public d'aide sociale, celui-ci le signalera au collège des bourgmestre et échevins qui, au vu des documents produits par le centre, procédera à leur radiation d'office des registres de la population.

Le quatrième paragraphe précise que l'inscription intervenue en application des trois premiers s'étend aux membres du ménage de ces personnes.

Le cinquième paragraphe vise à interdire une pratique parfois rencontrée depuis l'introduction de la notion d'adresse de référence et qui consiste à offrir, contre rémunération, la possibilité de se faire inscrire à ce titre.

Art. 2. Cet article vise à compléter l'article 23 de l'arrêté royal précité du 16 juillet 1992 relatif aux sanctions pénales, en vue d'inclure dans le champ d'application de celles-ci les infractions à l'article 20.

Nous avons l'honneur d'être,

Sire,

de Votre Majesté,
les très respectueux
et très fidèles serviteurs,

Le Ministre de l'Intérieur,
J. VANDE LANOTTE

Le Ministre de la Santé publique et des Pensions,
M. COLLA

Le Ministre de la Défense nationale,
J.-P. PONCELET

Le Secrétaire d'Etat
à la Sécurité, à l'Intégration sociale et à l'Environnement,
J. PEETERS

AVIS DU CONSEIL D'ETAT

Le Conseil d'Etat, section de législation, deuxième chambre, saisi par le Ministre de l'Intérieur, le 19 juillet 1996, d'une demande d'avis sur un projet d'arrêté royal « modifiant l'arrêté royal du 16 juillet 1992 relatif aux registres de la population et au registre des étrangers », a donné le 21 novembre 1996 l'avis suivant :

Le projet a pour objet de régler l'inscription dans les registres de la population de la commune de « l'adresse de référence », cette adresse devant s'entendre comme « l'adresse réelle d'une personne physique où peuvent être expédiés le courrier et les pièces administratives et significées ou notifiées les pièces judiciaires, en vue de leur remise à leurs destinataires » ou, pour les personnes visées à l'article 18, alinéa 1^{er}, 6^e, de l'arrêté royal du 16 juillet 1992 relatif aux registres de la population et au registre des étrangers, « l'adresse d'un établissement militaire que le Ministre de la Défense nationale désigne », ou encore, pour les sans-abri, l'adresse d'un centre public d'aide sociale.

Deze voorwaarden zijn de volgende :

1. in geen geval ingeschreven zijn in een gemeentelijk bevolkingsregister in België. Wanneer zij reeds ingeschreven zijn op een reëel adres of op een referentieadres in de bevolkingsregisters van een gemeente, kunnen zij niet ingeschreven worden op het adres van een openbaar centrum voor maatschappelijk welzijn als referentieadres;

2. de maatschappelijke bijstand vragen in de zin van artikel 57 van de organieke wet van 8 juli 1976 op de openbare centra voor maatschappelijk welzijn of het bestaansminimum waarin de wet van 7 augustus 1974 tot instelling van het recht op een bestaansminimum voorziet.

Het openbaar centrum voor maatschappelijk welzijn waarbij de aanvraag zal worden ingediend, zal moeten nagaan of aan deze voorwaarden is voldaan en zo ja, een attest in die zin bezorgen aan de betrokken personen.

Met het oog op dit attest zal de gemeente overgaan tot hun inschrijving in de bevolkingsregisters op het adres van het openbaar centrum voor maatschappelijk welzijn.

Indien de op deze basis ingeschreven personen zich niet minstens één keer per trimester aanmelden bij het openbaar centrum voor maatschappelijk welzijn, zal het centrum dit meedelen aan het college van burgemeester en schepenen dat hen, met het oog op de door het centrum voorgelegde documenten, ambtshalve zal schrappen uit de bevolkingsregisters.

De vierde paragraaf preciseert dat de inschrijving die met toepassing van de drie voorgaande paragrafen heeft plaatsgevonden, zich uitbreidt tot de gezinsleden van deze personen.

De vijfde paragraaf strekt ertoe een praktijk te verbieden die sedert het invoeren van het referentieadres soms wordt toegepast en die erin bestaat om tegen een vergoeding, de mogelijkheid te bieden zich als zodanig te laten inschrijven.

Art. 2. Dit artikel strekt ertoe artikel 23 van het voormelde koninklijk besluit van 16 juli 1992, met betrekking tot de strafsancities uit te breiden om aan het toepassingsgebied daarvan de overtredingen van artikel 20 toe te voegen.

Wij hebben de eer te zijn,

Sire,

van Uwe Majesteit,
de zeer eerbiedige
en zeer getrouwe dienaars,

De Minister van Binnenlandse Zaken,
J. VANDE LANOTTE

De Minister van Volksgezondheid en Pensioenen,
M. COLLA

De Minister van Landsverdediging,
J.-P. PONCELET

De Staatssecretaris voor Veiligheid,
Maatschappelijke Integratie en Leefmilieu,
J. PEETERS

ADVIES VAN DE RAAD VAN STATE

De Raad van State, afdeling wetgeving, tweede kamer, op 19 juli 1996 door de Minister van Binnenlandse Zaken verzocht hem van advies te dienen over een ontwerp van koninklijk besluit « tot wijziging van het koninklijk besluit van 16 juli 1992 betreffende de bevolkingsregisters en het vreemdelingenregister », heeft op 21 november 1996 het volgende advies gegeven :

Het ontwerp heeft tot doel de inschrijving van het « referentieadres » in de bevolkingsregisters van de gemeente te regelen, welk adres begrepen dient te worden als « het reële adres van een natuurlijk persoon waarheen post en administratieve documenten gestuurd kunnen worden en waarop gerechtelijke stukken betekend kunnen worden, met het oog op de afgifte ervan aan de geadresseerde », of voor de personen bedoeld in artikel 18, eerste lid, 6^e, van het koninklijk besluit van 16 juli 1992 betreffende de bevolkingsregisters en het vreemdelingenregister « het adres van een militaire instelling die de Minister van Landsverdediging aanwijst », of voorts, voor de daklozen, het adres van een openbaar centrum voor maatschappelijk welzijn.

Selon l'article 1^{er} de la loi du 19 juillet 1991 relative aux registres de la population et aux cartes d'identité et modifiant la loi du 8 août 1983 organisant un Registre national des personnes physiques, le critère déterminant l'inscription dans les registres de la population est le lieu d'établissement de la résidence principale.

L'article 3, alinéa 1^{er}, de la même loi définit la résidence principale comme étant « soit le lieu où vivent habituellement les membres d'un ménage composé de plusieurs personnes, unies ou non par des liens de parenté, soit le lieu où vit habituellement une personne isolée ».

Les adresses de référence visées par le projet ne correspondent pas à des lieux de résidence principale dans cette acception légale. L'article 3, alinéa 2, de la loi du 19 juillet 1991 précitée n'habilite pas le Roi à substituer de telles adresses de référence au critère d'inscription qu'elle détermine; il Lui attribue seulement le pouvoir de fixer « les règles complémentaires permettant de déterminer la résidence principale », et non celui de déroger aux articles 1^{er} et 3, alinéa 1^{er}, en dénaturant cette notion.

C'est du reste à cette même notion légale que se réfère l'article 57bis de la loi du 8 juillet 1976 organique des centres publics d'aide sociale.

Selon cette disposition insérée par la loi du 12 janvier 1993 contenant un programme d'urgence pour une société plus solidaire, « l'aide sociale octroyée à une personne sans abri est à charge du centre public d'aide sociale de la commune de la résidence principale de l'intéressé ou, à défaut de résidence principale, l'aide sociale est à charge du centre de la commune où il manifeste son intention de résider » (1).

Le recours à une « adresse de référence » permettrait l'inscription dans les registres de la population d'une commune à défaut de résidence principale. Or, le centre public d'aide sociale compétent en application de l'article 57bis précité est alors celui de la commune où l'intéressé manifeste son intention de résider. Le fait de disposer d'une adresse de référence dans une commune ne manifeste toutefois nullement l'intention d'y résider.

En son état actuel, la législation se réfère de manière cohérente et uniforme au critère de la résidence principale, entendue comme le lieu d'habitation habituelle. Tenant compte de la situation particulière des sans-abri à cet égard, le législateur a toutefois prévu que l'aide sociale pourrait leur être accordée dans la commune où ils se disposent à établir leur résidence; il a ainsi entendu ne pas renoncer au principe de l'inscription dans les registres de la population de la commune du lieu de résidence, mais seulement éviter que l'aide sociale soit refusée au sans-abri au motif qu'il n'est pas encore inscrit dans la commune au moment où il la demande, faute d'y résider déjà. Le défaut de résidence antérieure dans la commune ne peut ainsi empêcher l'octroi de l'aide, mais celle-ci doit amener l'intéressé à y établir son lieu d'habitation.

Le recours aux adresses de référence ne pourrait au contraire résulter que de l'abandon de la règle imposant l'inscription dans la commune de résidence. Il s'ensuit que la réglementation en projet requiert la modification des dispositions légales visées plus haut.

Le Gouvernement a consacré cette thèse en déposant un amendement (2) à la proposition de loi modifiant la loi du 19 juillet 1991 précitée (3).

(1) En vertu de l'article 7, § 1^{er}, de la loi du 7 août 1974 instituant le droit à un minimum de moyens d'existence, celui-ci est accordé par le centre public d'aide sociale compétent en vertu de la législation sur l'assistance publique pour accorder une aide à l'intéressé.

(2) *Doc. Ch. des repr.*, n° 122/4 - 95/96.

(3) *Doc. Ch. des repr.*, n° 122/1 - 95/96.

Volgens artikel 1 van de wet van 19 juli 1991 betreffende de bevolkingsregisters en de identiteitskaarten en tot wijziging van de wet van 8 augustus 1983 tot regeling van een Rijksregister van de natuurlijke personen, is het criterium dat de inschrijving in de bevolkingsregisters bepaalt, de plaats waar de hoofdverblijfplaats gevestigd is.

Artikel 3, eerste lid, van dezelfde wet definieert de hoofdverblijfplaats als « de plaats waar de leden van een huishouden dat uit verscheidene personen is samengesteld gewoonlijk leven, ongeacht of die personen al dan niet door verwantschap verbonden zijn, of de plaats waar een alleenstaande gewoonlijk leeft ».

De referentieadressen waarvan sprake in het ontwerp stemmen niet overeen met hoofdverblijfplaatsen in die wettelijke betekenis. Artikel 3, tweede lid, van de voornoemde wet van 19 juli 1991 machtigt de Koning niet om zulke referentieadressen in de plaats te stellen van het inschrijvingscriterium dat zij vastlegt; het verleent Hem enkel de bevoegdheid om « de aanvullende regels » vast te stellen « voor het bepalen van het hoofdverblijf », en niet die om af te wijken van artikel 1 en artikel 3, eerste lid, door aan dat begrip een andere draagwijdte te geven.

Artikel 57bis van de organieke wet van 8 juli 1976 betreffende de openbare centra voor maatschappelijk welzijn verwijst overigens naar datzelfde wettelijke begrip.

Volgens die bepaling, ingevoegd bij de wet van 12 januari 1993 houdende een urgentieprogramma voor een meer solidaire samenleving, « (valt) de maatschappelijke dienstverlening, die aan een dakloze persoon wordt versirekt, (...) ten laste van het openbaar centrum voor maatschappelijk welzijn van de gemeente, waar betrokkene zijn hoofdverblijfplaats heeft; indien betrokkene geen hoofdverblijfplaats heeft, valt bedoelde maatschappelijke dienstverlening ten laste van het centrum van de gemeente, waar de dakloze blijk geeft van zijn intentie om er te verblijven » (1).

Het werken met een « referentieadres » zou het mogelijk maken om bij gebrek aan een hoofdverblijfplaats, in de bevolkingsregisters van een gemeente, te worden ingeschreven. Welnu, het krachtens het voornoemde artikel 57bis bevoegde openbaar centrum voor maatschappelijk welzijn is dan dat van de gemeente waar de belanghebbende blijk geeft van zijn intentie om er te verblijven. Dat iemand beschikt over een referentieadres in een gemeente, duidt echter geenszins op de bedoeling om er te verblijven.

Bij de huidige stand van zaken valt de wetgeving op samenhangende en uniforme wijze terug op het criterium hoofdverblijfplaats, die opgevat wordt als de vaste woonplaats. Gelet op de bijzondere situatie van de daklozen in dat verband, heeft de wetgever echter voorgeschreven dat zij de sociale bijstand kunnen ontvangen in de gemeente waar zij van plan zijn hun verblijfplaats te vestigen; hij heeft zodoende niet willen afzien van het beginsel van inschrijving in de bevolkingsregisters van de gemeente van de verblijfplaats, maar enkel willen voorkomen dat de sociale bijstand geweigerd zou worden aan een dakloze om reden dat hij nog niet is ingeschreven in de gemeente wanneer hij die aanvraagt, omdat hij er nog niet verblijft. Dat de belanghebbende tevoren niet in de gemeente heeft verbleven, kan aldus aan het verlenen van de bijstand niet in de weg staan, maar deze moet de belanghebbende ertoe brengen er zijn woonplaats te vestigen.

Het werken met referentieadressen is daarentegen niet mogelijk, tenzij als de verplichte inschrijving in de gemeente waar men zijn verblijfplaats heeft, wordt opgegeven. Daaruit volgt dat de ontworpen regelgeving vereist dat de hoger genoemde wetsbepalingen worden gewijzigd.

De Regering heeft deze stelling gesanctioneerd door een amendement (2) in te dienen op het voorstel van wet houdende wijziging van de voornoemde wet van 19 juli 1991 (3).

(1) Krachtens artikel 7, § 1, van de wet van 7 augustus 1974 tot instelling van het recht op een bestaansminimum, wordt dat laatste toegekend door het openbaar centrum voor maatschappelijk welzijn dat overeenkomstig de wetgeving op de openbare onderstand bevoegd is om aan de belanghebbende hulp te verlenen.

(2) *Gedr. St., Kamer*, nr. 122/4 - 95/96.

(3) *Gedr. St., Kamer*, nr. 122/1 - 95/96.

La chambre était composée de :

MM. :

J.-J. Stryckmans, président de chambre;

Y. Boucquoy et Y. Kreins, conseillers d'Etat;

J. De Gavre et P. Gothot, assessseurs de la section de législation;

Mme J. Gielissen, greffier.

Le rapport a été présenté par M. J.-L. Paquet, auditeur. La note du Bureau de coordination a été rédigée et exposée par M. P. Vandernacht, référendaire adjoint.

La concordance entre la version néerlandaise et la version française a été vérifiée sous le contrôle de M. J.-J. Stryckmans.

Le greffier,

J. Gielissen.

Le président,

J.-J. Stryckmans.

**21 FEVRIER 1997. — Arrêté royal
modifiant l'arrêté royal du 16 juillet 1992
relatif aux registres de la population et au registre des étrangers**

ALBERT II, Roi des Belges,

A tous, présents et à venir, Salut.

Vu la loi du 7 août 1974 instituant le droit à un minimum de moyens d'existence, notamment l'article 1^{er}, modifié par la loi du 3 mars 1982;

Vu la loi du 8 juillet 1976 organique des centres publics d'aide sociale, notamment, l'article 57, remplacé par la loi du 30 décembre 1992;

Vu la loi du 15 décembre 1980 sur l'accès au territoire, le séjour, l'établissement et l'éloignement des étrangers, notamment l'article 12, modifié par la loi du 24 mai 1994;

Vu la loi du 19 juillet 1991 relative aux registres de la population et aux cartes d'identité et modifiant la loi du 8 août 1983 organisant un Registre national des personnes physiques, notamment l'article 1^{er}, modifié par les lois des 24 mai 1994 et 24 janvier 1997, et les articles 3, 4 et 7;

Vu l'arrêté royal du 16 juillet 1992 relatif aux registres de la population et au registre des étrangers, notamment les articles 1^{er}, 4, 8, 18, 20 et 23;

Vu l'avis du Conseil d'Etat;

Sur la proposition de Notre Ministre de l'Intérieur, de Notre Ministre de la Santé publique et des Pensions, de Notre Ministre de la Défense nationale et de Notre Secrétaire d'Etat à la Sécurité, à l'Intégration sociale et à l'Environnement,

Nous avons arrêté et arrêtons :

Article 1^{er}. L'article 20 de l'arrêté royal du 16 juillet 1992 relatif aux registres de la population et au registre des étrangers est remplacé par la disposition suivante :

« Article 20. § 1^{er}. Les personnes qui séjournent dans une demeure mobile sont inscrites dans les registres de population :

— soit de la commune où elles résident au moins six mois par an à une adresse fixe;

— soit de la commune où elles disposent d'une adresse de référence.

§ 2. Entrent en considération pour l'octroi d'une adresse de référence pour des raisons professionnelles les personnes temporairement absentes visées à l'article 18, alinéa 1^{er}, 2^o, 6^o, 8^o et 9^o.

Les personnes visées à l'article 18, alinéa 1^{er}, 2^o, doivent être temporairement absentes en raison d'un voyage d'étude ou d'affaires exclusivement.

Les personnes visées à l'article 18, alinéa 1^{er}, 6^o, ne doivent pas avoir fait l'objet d'une inscription en application de l'article 1^{er}, § 2, alinéa 4, de la loi précitée du 19 juillet 1991.

§ 3. Entrent en considération pour l'inscription à l'adresse du centre public d'aide sociale d'une commune en raison de manque de ressources suffisantes, les personnes qui, n'ayant pas ou n'ayant plus de résidence, sollicitent l'aide sociale au sens de l'article 57 de la loi du 8 juillet 1976 organique des centres public d'aide sociale ou le minimum de moyens d'existence prévu par la loi du 7 août 1974 instituant le droit à un minimum de moyens d'existence.

De kamer was samengesteld uit :

De heren :

J.-J. Stryckmans, kamervoorzitter;

Y. Boucquoy en Y. Kreins, staatsraden;

J. De Gavre en P. Gothot, assessoren van de afdeling wetgeving;

Mevr. J. Gielissen, griffier.

Het verslag werd uitgebracht door de heer J.-L. Paquet, auditeur. De nota van het Coördinatiebureau werd opgesteld en toegelicht door de heer P. Vandernacht, adjunct-referendaris.

De overeenstemming tussen de Nederlandse en de Franse tekst werd nagezien onder toezicht van de heer J.-J. Stryckmans.

De griffier,

J. Gielissen.

De voorzitter,

J.-J. Stryckmans.

**21 FEBRUARI 1997. — Koninklijk besluit tot wijziging
van het koninklijk besluit van 16 juli 1992
betreffende de bevolkingsregisters en het vreemdelingenregister**

ALBERT II, Koning der Belgen,

Aan allen die nu zijn en hierna wezen zullen, Onze Groet.

Gelet op de wet van 7 augustus 1974 tot instelling van het recht op een bestaansminimum, inzonderheid op artikel 1, gewijzigd door de wet van 3 maart 1982;

Gelet op de organieke wet van 8 juli 1976 op de openbare centra voor maatschappelijk welzijn, inzonderheid op artikel 57, vervangen door de wet van 30 december 1992;

Gelet op de wet van 15 december 1980 betreffende de toegang tot het grondgebied, het verblijf, de vestiging en de verwijdering van vreemdelingen, inzonderheid op artikel 12, gewijzigd door de wet van 24 mei 1994;

Gelet op de wet van 19 juli 1991 betreffende de bevolkingsregisters en de identiteitskaarten en tot wijziging van de wet van 8 augustus 1983 tot regeling van een Rijksregister van de natuurlijke personen, inzonderheid op artikel 1, gewijzigd door de wetten van 24 mei 1994 en 24 januari 1997, en op de artikelen 3, 4 en 7;

Gelet op het koninklijk besluit van 16 juli 1992 betreffende de bevolkingsregisters en het vreemdelingenregister, inzonderheid op de artikelen 1, 4, 8, 18, 20 en 23;

Gelet op het advies van de Raad van State;

Op de voordracht van Onze Minister van Binnenlandse Zaken, Onze Minister van Volksgezondheid en Pensioenen, Onze Minister van Landsverdediging en Onze Staatssecretaris voor Veiligheid, Maatschappelijke Integratie en Leefmilieu,

Hebben Wij besloten en besluiten Wij :

Artikel 1. Artikel 20 van het koninklijk besluit van 16 juli 1992 betreffende de bevolkingsregisters en het vreemdelingenregister, wordt vervangen door de volgende bepaling :

« Artikel 20. § 1. De personen die in een mobiele woning verblijven, worden ingeschreven in de bevolkingsregisters :

— hetzij van de gemeente waar zij ten minste zes maanden per jaar verblijven op een vast adres;

— hetzij van de gemeente waar zij over een referentieadres beschikken.

§ 2. De tijdelijk afwezige personen, bedoeld in artikel 18, eerste lid, 2^o, 6^o, 8^o en 9^o, komen in aanmerking voor de toekenning van een referentieadres om beroepsredenen.

De personen, bedoeld in artikel 18, eerste lid, 2^o, moeten tijdelijk en uitsluitend afwezig zijn wegens een studie- of zakenreis.

De personen, bedoeld in artikel 18, eerste lid, 6^o, moeten niet ingeschreven zijn overeenkomstig artikel 1, § 2, vierde lid, van de voormelde wet van 19 juli 1991.

§ 3. De personen die, doordat zij geen of niet langer een verblijfplaats hebben, de maatschappelijke bijstand vragen in de zin van artikel 57 van de organieke wet van 8 juli 1976 op de openbare centra voor maatschappelijk welzijn of het bestaansminimum waarin de wet van 7 augustus 1974 tot instelling van het recht op een bestaansminimum voorziet, komen in aanmerking voor de inschrijving op het adres van het openbaar centrum voor maatschappelijk welzijn van een gemeente wegens een gebrek aan voldoende bestaansmiddelen.

En vue de leur inscription dans les registres de population, le centre public d'aide sociale leur délivre un document attestant que les conditions d'inscription à l'adresse du centre sont remplies.

Après inscription sur base du document précité, les personnes concernées sont tenues de se présenter au centre public d'aide sociale une fois au moins par trimestre.

Le centre public d'aide sociale signale au collège des bourgmestre et échevins celles d'entre elles qui ne réunissent plus les conditions nécessaires au maintien de leur inscription à l'adresse du centre. Sur le vu des documents produits par le centre public d'aide sociale, le collège des bourgmestre et échevins procède à leur radiation.

§ 4. L'inscription intervenue en application des §§ 1^{er} à 3 s'étend, s'il échet, aux membres du ménage des personnes qui y sont visées.

§ 5. Aucune rétribution ou contribution quelconque ne peut être exigée en contrepartie d'une inscription en adresse de référence. »

Art. 2. Dans l'article 23 du même arrêté, les mots « et 20 » sont insérés entre les mots « aux articles 1^{er} à 14 » et les mots « du présent arrêté ».

Art. 3. Notre Ministre de l'Intérieur, Notre Ministre de la Santé publique et des Pensions, Notre Ministre de la Défense nationale et Notre Secrétaire d'Etat à la Sécurité, à l'Intégration sociale et à l'Environnement sont chargés, chacun en ce qui le concerne, de l'exécution du présent arrêté.

Donné à Bruxelles, le 21 février 1997.

ALBERT

Par le Roi :

Le Ministre de l'Intérieur,
J. VANDE LANOTTE

Le Ministre de la Santé publique et des Pensions,
M. COLLA

Le Ministre de la Défense nationale,
J.-P. PONCELET

Le Secrétaire d'Etat
à la Sécurité, à l'Intégration sociale et à l'Environnement,
J. PEETERS

Met het oog op hun inschrijving in de bevolkingsregisters, geeft het openbaar centrum voor maatschappelijk welzijn hen een document waarin wordt bevestigd dat aan de voorwaarden voor een inschrijving op het adres van het centrum is voldaan.

Na inschrijving op basis van het voormelde document, moeten de betrokken personen zich minstens een keer per trimester aanmelden bij het openbaar centrum voor maatschappelijk welzijn.

Het openbaar centrum voor maatschappelijk welzijn deelt aan het college van burgemeester en schepenen mee welke personen onder hen niet meer voldoen aan de voorwaarden die vereist zijn om hun inschrijving op het adres van het centrum te behouden. Na inzage van de door het openbaar centrum voor maatschappelijk welzijn overgelegde documenten, voert het college van burgemeester en schepenen hen van het bevolkingsregister af.

§ 4. De inschrijving die overeenkomstig §§ 1 tot 3 heeft plaatsgevonden, wordt in voorkomend geval uitgebreid tot de gezinsleden van de personen die daarin worden bedoeld.

§ 5. Geen enkele vergoeding of bijdrage van welke aard ook mag als tegenprestatie voor een inschrijving op een referentieadres worden geëist. »

Art. 2. In artikel 23 van hetzelfde besluit, worden tussen de woorden « van de artikelen 1 tot 14 » en de woorden « van dit besluit », de woorden « en 20 » ingevoegd.

Art. 3. Onze Minister van Binnenlandse Zaken, Onze Minister van Volksgezondheid en Pensioenen, Onze Minister van Landsverdediging en Onze Staatssecretaris voor Veiligheid, Maatschappelijke Integratie en Leefmilieu zijn, ieder wat hem betreft, belast met de uitvoering van dit besluit.

Gegeven te Brussel, 21 februari 1997.

ALBERT

Van Koningswege :

De Minister van Binnenlandse Zaken,
J. VANDE LANOTTE

De Minister van Volksgezondheid en Pensioenen,
M. COLLA

De Minister van Landsverdediging,
J.-P. PONCELET

De Staatssecretaris voor Veiligheid,
Maatschappelijke Integratie en Leefmilieu,
J. PEETERS

MINISTÈRE DES COMMUNICATIONS ET DE L'INFRASTRUCTURE

F. 97 -- 441

[C - 97/14036]

Arrêté royal exécutant la directive du Conseil des Communautés européennes (91/440/CEE) du 29 juillet 1991 relative au développement de chemins de fer communautaires

RAPPORT AU ROI

Sire,

Le projet d'arrêté royal que j'ai l'honneur de soumettre à la signature de Votre Majesté a été délibéré en Conseil des Ministres. Il contient une série de mesures qui doivent être prises afin que la directive du Conseil des Communautés européennes (91/440/CEE) du 29 juillet 1991 relative au développement de chemins de fer communautaires soit transposée dans le droit belge.

Cette directive impose aux Etats membres différentes obligations concernant les entreprises ferroviaires déjà établies.

La législation belge est déjà conforme aux exigences de la directive en ce qui concerne l'autonomie de gestion des entreprises ferroviaires. En effet, la loi du 23 juillet 1926 créant la Société nationale des Chemins de fer belges donne à la S.N.C.B. une personnalité juridique propre et distingue son patrimoine de celui de l'Etat; en outre, son indépendance de gestion est renforcée par sa réforme en société anonyme de droit

MINISTERIE VAN VERKEER EN INFRASTRUCTUUR

N. 97 -- 441

[C - 97/14036]

Koninklijk besluit tot uitvoering van de richtlijn van de Raad van de Europese Gemeenschappen (91/440/EEG) van 29 juli 1991 betreffende de ontwikkeling van de spoorwegen in de Gemeenschap

VERSLAG AAN DE KONING

Sire,

Het ontwerp van koninklijk besluit dat, thans aan Zijne Majesteit ter ondertekening wordt voorgelegd werd in de Ministerraad overlegd. Het bevat een aantal maatregelen die dienen getroffen te worden opdat de richtlijn van de Raad van de Europese Gemeenschappen (91/440/EEG) van 29 juli 1991 betreffende de ontwikkeling van de spoorwegen in de Gemeenschap in Belgisch recht zou zijn omgezet.

Deze richtlijn legt aan de Lid-Staten verscheidene verplichtingen op met betrekking tot de reeds gevestigde spoorwegondernemingen.

Voor de bestuurlijke autonomie van de spoorwegondernemingen, stemt onze wetgeving reeds overeen met de vereisten van de richtlijn. Inderdaad, de wet van 23 juli 1926 tot oprichting van de Nationale Maatschappij der Belgische Spoorwegen verschaft de N.M.B.S. een eigen rechtspersoonlijkheid en zondert haar patrimonium af van dit van de Staat; bovendien werd haar bestuurlijke onafhankelijkheid